

LANDY (GUSTAVE)

Châl. 1867-1870.

Le 20 juillet dernier, un groupe d'Anciens Élèves habitant Paris conduisait à sa dernière demeure notre camarade Landy, que la mort venait d'enlever en quelques instants à l'affection de sa famille et de ses amis, et sans que rien pût faire prévoir un aussi rapide dénouement.

Landy était né à Paris en 1851. A l'école de Châlons, il fit partie de la promotion 1867-1870.

Aussitôt sa sortie d'école, il est admis en qualité de dessinateur à la maison Cail et C^{ie}, et, pendant onze ans, il collabore aux études des nombreuses installations de sucreries, raffineries et distilleries que cette puissante maison exécutait alors dans le monde entier.

En 1881, Landy quitte la Société Cail et C^{ie} pour

entrer en qualité d'ingénieur du matériel à la raffinerie Say, où, pendant près de deux années, il montra de sérieuses qualités techniques. Des événements arrivent : la Société Cail se transforme en celle des anciens établissements Cail, et Landy rentre à sa première maison comme ingénieur des travaux et devis au service des sucreries. Il est alors envoyé en Espagne pour traiter différentes affaires, et en revient avec un succès complet et de fortes commandes. Le poste important de chef de bureau des sucreries fut sa récompense. Il ne marchandait ni son zèle ni son travail et déploya une grande activité. Mais les anciens établissements Cail déviaient peu à peu de leur ancienne voie, le matériel de guerre absorbait toute la direction, et, devant d'importantes commandes de canons, le matériel des sucreries, qui avait fait la réputation méritée et la richesse de la maison Cail fut relégué au second plan.

Quoi qu'il en soit, de profondes modifications durent être apportées dans le personnel, et Landy quitta une seconde fois Cail en 1887.

Il ne se décourage pas, d'ailleurs, et, quelques mois plus tard, il achète une maison de doreur-argenteur. Très intelligent, il s'initie vite à sa nouvelle profession et à son nouveau commerce, auquel il donne en peu d'années une grande extension.

Et c'est au moment où il recueillait le fruit de tant de travail et d'efforts qu'il succombe en pleine force, à quarante-trois ans, laissant une veuve et trois enfants dont l'ainé a douze ans à peine.

Landy n'avait que des amis. A la maison Cail surtout, où il a passé la plus grande partie de sa

carrière industrielle, il y a laissé les meilleurs souvenirs.

Puissent les regrets et les témoignages de sympathie de ses anciens Camarades adoucir la peine de sa femme et de ses enfants, à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

LETORT,
(Châl. 1868-1871.)
